

Les Turcs qui rendirent le service signalé que je viens de dire , à nos Pélerins Chrétiens , étoient alors les Maîtres non seulement de la Basse-Asie, mais encore de toute la Syrie , & par conséquent de Jérusalem & de la Palestine. Je pourrois à cette occasion parler ici fort au long de l'origine des Turcs, de leur invasion dans l'Empire des Califes , de l'usurpation de la Souveraine Puissance sur ces Chefs du Musulmanisme , dont ils avoient embrassé la Religion , & enfin de l'établissement d'un nouvel Empire qui subsiste encore , fondé sur les ruines de celui des Califes , mais cela me meneroit trop loin & me feroit perdre de vûë mon objet principal. Il suffit de dire avec la brieveté qui me convient , que la race Turque, dont il s'agit ici, est celle des *Selgiucides*, ainsi nommée de *Selgiuk*, Prince & Chef d'une Dynastie , qui s'est renduë célèbre par ses conquêtes & par sa grande fortune. *Selgiuk* tiroit son Origine en ligne directe & masculine d'*Afrasab*, Roy de Touran , ou du Turquestan selon quelques Auteurs Orientaux, cette race Turque descendoit des anciens Turcomans ; & selon d'autres, elle étoit originaire du Mogol. Il est cependant certain qu'il y a eu trois Dynasties de Princes Turcs *Selgiucides*, qui ont regné dans une très-grande partie de l'Asie, sans compter la Dynastie des Sultans *Othmanides*,

vides, ou Othomans, laquelle depuis la prise de Constantinople par Mahomet II. en l'année 1453. possède aujourd'hui tout l'Empire des Grecs, qui représentoit celui des Romains.

Quelques écrivains Modernes qui ont eu occasion de traiter de l'origine & des conquêtes des Turcs, ont fort embroüillé cette matière, laquelle a été plus heureusement maniée, quoiqu'en abrégé, par le P. Louïs Maimbourg dans son *Histoire des Croisades* T. I. L. I. & par M. l'Abbé Fleury, T. XIII. L. 61. de son *Histoire Ecclésiastique*. Ils ont cependant défiguré l'un & l'autre tous les noms essentiels. Maimbourg nomme *Salgue* ou *Saldoc*, le Prince que nous avons nommé ci-dessus *Selgiuk*, avec tous les Auteurs Orientaux. M. Fleury appelle ce même Prince *Seljouc*, & les Turcs qui lui furent soumis, ou à ses successeurs, *Seljoudiques* pour *Selgiucides*, ce qui n'est rien moins qu'exact.

Ceux qui auront besoin de plus grands éclaircissemens sur ce sujet, peuvent se satisfaire en consultant la Bibliothèque Orientale, Article SELGIUK aux pages 799. & suivantes de cet excellent Livre.

Ajoûtons aux Pélerinages de Jérusalem faits par des personnes éminentes en dignité ou en piété, pour visiter le Saint Sepulchre & pour

pour adorer la Croix du Sauveur, celui du Saint Moine Ulric de Cluny, célèbre par son *Recueil des Coûtumes de Cluni*, & encore plus par sa vertu. Il étoit né à Ratisbonne d'une famille illustre, & d'un Pere chéri de l'Empereur HENRI le Noir, à la Cour duquel fut mis le jeune Ulric, déjà fort avancé dans l'étude des Lettres & dans la pieté. Il conserva à la Cour, dit M. Fleury L. LXIII. page 531. la pureté de ses mœurs, & l'Impératrice Agnès l'ayant goûté, profita de ses exemples & de ses conseils. L'Evêque de Frisingue, son Oncle, l'ayant fait venir auprès de lui, l'ordonna Diacre & le fit ensuite Prévôt de son Eglise. Ulric accompagna l'Empereur en un voyage d'Italie: mais il en revint promptement, pour soulager ses confreres dans un tems de famine, & engagea ses Terres pour cet effet.

Ensuite, il fit le Pélerinage de Jérusalem, récitant tous les jours le Pseaume avant que de monter à cheval. A son retour, il trouva un autre Evêque de Frisingue à la place de son Oncle, qui étoit décedé, & un autre Prévôt à la sienne, ce qu'il souffrit patiemment & il se retira à Ratisbonne..... Il commença par distribuer ses biens, partie aux pauvres, partie à ses parens, puis embrassa la vie Monastique à Cluny, célèbre alors par la régularité de l'observance, du tems que Saint Hugues en

étoit Abbé. Ulric n'avoit qu'environ 30. ans quand il entra à Cluny. Le Pape Grégoire VII. le fit dans la suite élire Evêque d'Ostie, & l'employa utilement pour les affaires de l'Eglise.

Mais laissons les Pélerinages des Personnes distinguées, entrepris & exécutés dans les tems qui ont précédé les fameuses Croisades, ces Lignes Saintes, ces généreuses Expéditions Militaires, qui sur la fin du XI. Siècle mirent en mouvement toute l'Europe, allarmerent & firent trembler l'Asie, dont la Partie la plus précieuse & la plus respectable changea bien-tôt de Maître & de face en secoüant le joug de l'Infidélité & de la Barbarie, par la Délivrance entiere de la Terre Sainte. L'Ordre Chronologique m'a enfin conduit à ces tems heureux que la Providence avoit destinés à ces Evenemens mémorables. Le même ordre voudroit, ce me semble, que j'entreprisse ici l'Histoire de ces Evenemens, qui ont un si grand rapport à celle de la Croix, du moins en abrégé, mais j'ai fait réflexion qu'un abrégé même me meneroit trop loin, & que le Sçavant *Gretser*, pour avoir entrepris & exécuté dans son Traité de la Croix, non seulement l'Histoire des Croisades, mais encore l'Apologie de ceux qui les entreprirent, & de leurs mauvais succès, a ennuyé bien des Lecteurs,

ensorte qu'il ne s'en trouve plus aujourd'hui qui ayent le courage d'affronter trois gros Volumes *in 4°*. remplis de digressions, & de beaucoup de faits étrangers, dans lesquels se trouve pour ainsi dire noyée l'Histoire respectable de la Croix.

Dailleurs, depuis Gretser, qui a écrit en Latin, on a donné au Public plusieurs Livres dans les Langues vivantes de l'Europe, qui instruisent assés de ces Evenemens, sans compter l'Histoire entiere des Croisades, publiée dans le Siécle passé par Louïs Maimbourg de la Compagnie de Jésus, & écrite avec autant de noblesse que de fidélité. Cependant comme en toutes choses il y a un certain milieu, j'ai choisi celui qui se trouve entre ne rien dire du tout des Croisades dans cet Ouvrage, ou d'en parler avec toute l'étendue que le sujet pourroit le comporter. Ainsi-je me contenterai d'effleurer, pour ainsi dire la matiere, en instruisant sommairement les Lecteurs de ce qui s'est passé dans l'exécution d'un si grand Projet, jusqu'à l'entière Délivrance de la Terre Sainte, & l'heureux recouvrement de la Croix du Sauveur.

Jé suis si persuadé de la vérité de ce que je viens de dire à l'égard de l'Ouvrage du P. Maimbourg, que je ne ferai point de difficulté de le suivre, non pas dans sa longue carrière, mais dans la courte Analyse, ou plutôt

trouvé dans les sommaires qui se trouvent à la
 tête de son Histoire. En voici donc le précis.

*HISTOIRE Sommaire des Croisades pour
 la Délivrance de la Terre Sainte.*

L. I. PIERRE, surnommé l'Hermite, origi-
 naire d'Amiens, Solitaire de Profession, fait
 un voyage de la Palestine pour la visite des
 saints Lieux, vers l'année 1093. Il est tou-
 ché du misérable état, où les Chrétiens
 étoient réduits, confere sur ce sujet avec le
 patriarche de Jérusalem. Suite de cette Con-
 frence. Pierre négocie auprès du Pape Ur-
 bain II. Sa Prédication, presque par toute
 l'Europe. Histoire du Concile de Plaisance,
 & celle du Concile de Clermont. Désordre des
 guerres que s'entrefaisoient les particuliers,
 & quel on toleroit en ce tems-là, & qui fut
 abolie par le Canon de la paix & de la trêve.
 Raymond de Monteil, Evêque du Puy, Légat
 au Saint Siège pour la Croisade. Le prodi-
 gieux nombre de ceux qui prennent la Croix,
 & les désordres qui en viennent. Les Princes
 qui se croisent. Histoire de Godefroy de
 Bouillon & son portrait. Il envoie devant,
 Pierre l'Hermite. Description de la conduite
 & des manières de ce Solitaire, qui divise
 son armée en deux. Le désordre & la ruine
 de la première sous Gautier, *sans avoir*. Les
 désordres encore plus grands & la mal-
 heureuse

2662 MERCURE DE FRANCE

heureuse fortune de la seconde, qu'il com-
 mandoit en personne. La défaite de de
 autres armées de Croisés, sous le Prê-
 Godefscac, & le Comte Emicho, par le
 Hongrois. La conférence de Pierre l'Hermit
 avec l'Empereur Alexis. Le portrait, la con-
 duite, le dessein caché de ce Prince, & les
 causes de sa perfidie. Le passage de l'armée
 de Pierre l'Hermitte en Asie, où elle conti-
 nuë ses désordres. Les Italiens & les Alle-
 mans se séparent d'avec les François. La
 défaite des premiers par le jeune Soliman
 Soudan de Nicée. Première bataille de Ni-
 cée, où Soliman défait l'autre armée. Le
 voyage de Godefroy de Boüillon & de
 Princes qui l'accompagnent. Le voyage de
 Hugues le Grand & des autres Princes qui
 le suivirent. Son portrait, sa conduite, &
 sa détention par l'Empereur. Guerre de Go-
 defroy contre Alexis. L'extrémité où ce
 Empereur est réduit, & le Traité qu'il fait
 avec les Princes. Histoire des conquêtes &
 de l'établissement des Normands en Italie
 Voyage de Boëmond, Prince de Tarente
 & des Princes qui se mirent à sa suite. Voya-
 ge du Comte Raymond de Toulouse, d'Ay-
 mar de Monteil, Evêque du Puy, & de
 Princes & Seigneurs qui les accompagnent
 Portrait de ce Comte, sa conférence avec
 l'Empereur, & la trahison de ce Prince
 Voyage

DECEMBRE: 1741. 2663

Voyage de Robert, Duc de Normandie;
son portrait, & son Traité avec l'Empe-
reur.

L. II. Description de la Ville de Nicée en
Bithynie, & du Siège qu'y mirent les Princes
Croisés. Seconde & troisième Bataille de Ni-
cée, où le jeune Soliman est battu. La prise
de la Ville, & la trahison de l'Empereur
Grec. Marche de l'Armée Chrétienne, dont
une partie est surprise par Soliman. Bataille de
la Vallée Gorgonienne. Les progrès de l'Ar-
mée Chrétienne dans l'Asie Mineure. Extrême
péril de Godefroy de Boüillon, & son mer-
veilleux combat contre un Ours. Grande que-
relle qui fait naître une espece de guerre ci-
vile entre Baudouin & Tancrede. Baudouin se
rend Maître de la Principauté d'Edesse. L'En-
trée de l'Armée Chrétienne dans la Syrie.
Description de la célèbre Ville d'Antioche,
assiégée par les Princes Croisés. L'Histoire
de ce fameux Siège. Le Combat du Pont
d'Antioche. Les merveilleux Exploits de Go-
defroy. Les aproches de Corbagath avec
une prodigieuse Armée, pour secourir la
Ville. Histoire de la découverte du fer d'une
Lance, qu'on crût être celle dont le côté de
N. S. fut percé. La mémorable journée d'An-
tioche, où toutes les forces des Turcs &
des Sarrazins de l'Asie, furent défaites par
les Chrétiens. Mort d'Aimar de Monteil,
Evêque

1564 MERCURE DE FRANCE

Evêque du Puy, Légat du Saint Siège. Querelle du Comte Raymond & du Prince de Tarente. Prise de Marra. Histoire merveilleuse de la gratitude d'un Lion. Le Siège d'Arcas. Histoire d'Anselme, de Ribemond, Comte de Bouchain, & d'Engelran, fils du Comte de Saint Paul. Prise de Tortose par le Vicomte de Turenne. Le Soudan d'Egypte prend Jérusalem sur les Turcs, & rompt l'alliance qu'il avoit faite avec les Princes Croisés. Ambassade de l'Empereur Alexis méprisée. Traité avantageux avec l'Emir de Tripoli. Marche de l'Armée vers Jérusalem. Prise des Villes de Lidde, de Rame, de Nicopos, & de Bethléem. Sentimens extraordinaires de Dévotion à la vûe de la Sainte Cité.

*EXPLICATION du premier Logogryphe
du Mercure d'Octobre.*

INvité par un doux murmure,
Je rêvois ce matin, sur le bord d'un Ruisseau,
Au Logogryphe du Mercure.
Quel est ce composé d'une substance pure,
Me disois-je ? Un tel Etre est ma foi très-nouveau.
Je mets, pour le trouver, mon esprit en torture,
Mais en vain, fatigué de creuser mon cerveau,
J'étois prêt à perdre courage,
Quand du SOLEIL, au fond de l'eau
J'aperçûs

DECEMBRE. 1741. 266

J'aperçûs la brillante image ;
vat , dis-je aussi-tôt ; cessons de méditer ,
et Astre dans six pieds fait regner sa puissance ,
est lui , qui des Mortels devance la naissance ,
oilà le mot , il n'en faut plus douter.

L'Abbé Gaudet.

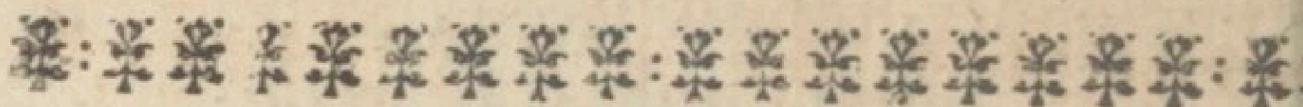
*EXPLICATION du second Logogryphe
du Mercure du même mois.*

T On Logogryphe me desole ,
Avec ton Mi , ton Ni , ton Net ,
L'affichard , tu me rendras folle ;
Je le suis déjà de *Minet*.

Par Mlle Pri . . .

On a dû expliquer l'Enigme & les Logo-
ryphes du Mercure de Novembre par
Tabatiere , *Fleuret* & *Trente*. On trouve
dans le premier Logogryphe , *Fleur* , *Fles* ,
Furet , *Flute* , *Ut* , *Ré* , & dans le second ,
Rente , *Tente* , *Ente* , *Tet* , *tenter* & *tener*.

ENIGME



E N I G M E.

MA fœur me doit son existence ;
 Je suis son unique soutien ;
 Mais elle a sur mon être une égale puissance ,
 Et sans elle je ne suis rien.
 A notre seule ressemblance
 Nous devons tout notre agrément.
 Nous logeons ordinairement
 A cinq ou six pieds de distance ,
 Quelquefois moins , quelquefois plus ;
 Tantôt je suis docile à la voix qui m'appelle ,
 Et tantôt , d'une humeur rebelle ,
 On fait pour me trouver des efforts superflus ;
 Mon inconstance naturelle
 Ne doit pas t'étonner , Lecteur ; je suis femelle ;
 Incompatible avec la liberté ,
 Je permets souvent la licence.
 Les Grecs & les Romains ignoroient ma beauté ;
 Un Mortel , depuis peu , fort connu dans la France
 A qui j'avois cent fois prodigué mes attraits ,
 Me manqua de reconnoissance ,
 Et voulut d'ici bas me chasser à jamais ;
 Hélas ! des plus rares bienfaits
 Telle est souvent la récompense.

Par Mlle d'Arras.

LOGO

DECEMBRE. 1741. 2667



LOGOGYPHE,

Je suis un substantif de genre féminin ;
Cinq lettres font mon tout , une simple & deux
doubles.

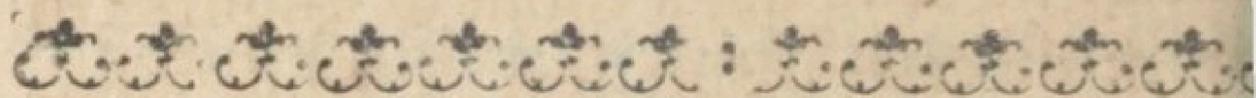
Lecteur, à mon aspect quelquefois tu te troubles,
Et tout quand je te rends quelque coup d'œil benin
Si des vertus sans nombre & des défauts sans fin;
Heureux qui dans son choix me rencontre sans vice,
L'homme m'est asservi , je le maîtrise enfin ,
Quand je le prétends , il faut qu'il m'obéisse.

En est assés, Lecteur, mon tout est si fécond ,
Qu'il meneroit trop loin qui voudroit le poursuivre.
Entrons dans le détail, prens mon membre second,
Précédé du premier, du dernier fais-le suivre,
Tu trouveras un nom qui fait peur aux enfans,
Et dont on a formé mille contes plaisans.

Est-ce tout ? Peu s'en faut, je n'ai guere autre chose.
Voici pour dernier trait ce que je te propose ;
Un adverbe , un pronom , cependant même mot ;
Tu peux le composer de deux de mes parties,
En les mettant deux fois & si bien assorties ,
Qu'abandonnant mon chef , tu le trouves bien-tôt.

De Rennes en Bretagne le 8. Novembre 1741.

NOU-



NOUVELLES LITTÉRAIRES

DES BEAUX-ARTS, &c.

PR O J E T d'un nouveau Dictionnaire concernant tout ce qui s'est passé d'intéressant en France, depuis la naissance de la Monarchie jusqu'à nous, dans la Vie de nos Rois, dans les Belles-Lettres, les Sciences, les Arts & l'Histoire de ceux qui s'y sont rendus célèbres. Par M. l'Abbé *Borville*.

Plusieurs Auteurs ont écrit l'Histoire de la Nation Française, dit l'Auteur; plusieurs ont parlé des Sciences & des Arts qu'on y a inventés ou perfectionnés; plusieurs ont donné la vie de ceux qui s'y sont rendus célèbres; on a de plusieurs Dictionnaires qui contiennent en partie ce que je promets ici. Depuis peu même, M. Janvier de Flainville a voulu nous donner l'espérance d'une Philologie alphabétique. Quelle route nouvelle ai-je donc dessein de me tracer au milieu de tous ces Auteurs, & que peut être mon but? Le voici: c'est de recueillir dans tous les Ecrivains qui ont parlé de notre Nation, & de réunir sous un seul point de vue tout ce qu'ils en ont dit, soit en parlant des Sciences & des Arts qu'on y a inventés ou perfectionnés, soit en rapportant l'Histoire

histoire de ceux qui s'y sont distingués. Un ouvrage de cette nature fera, je pense, d'une grande utilité pour toutes sortes de personnes. Aux uns il fournira les moyens d'acquiescer l'Histoire à fonds; aux autres il épargnera le désagrément de feuilleter mille Auteurs, lorsqu'ils veulent éclaircir quelques points, ou au moins, il leur en facilitera les moyens par les citations exactes de ceux qui en ont parlé.

Ce Projet est rempli de difficultés capables d'effrayer toute personne éclairée. Sans le secours des Sçavans, je n'ose aussi me flatter de remplir l'idée; pour les engager à m'aider de leurs lumières; je vais leur faire part de l'arrangement que j'ai dessein de donner à ces matières; on verra par l'exposition que j'en vais faire, l'utilité qui en résultera pour le Public.

Ce Dictionnaire sera François, & j'y traiterai de tout ce qui a rapport aux Belles-Lettres, aux Sciences, aux Arts & à l'Histoire.

Comme mon dessein ne renferme que les siècles écoulés depuis Pharamond, jusqu'au temps où nous vivons, je crois qu'il ne sera pas inutile de mettre à la tête du Dictionnaire une Histoire suivie, concernant l'origine des anciens Gaulois, leurs Mœurs, leur Gouvernement & leur Etablissement en France. J'y parlerai aussi de leur Religion jusqu'à Clovis,
&

& de leur goût pour les Sciences & Arts. J'insinuerois bien toutes ces choses dans le Corps de l'Ouvrage, mais je pense que le Lecteur sera plus content d'avoir une idée suivie de l'Histoire de ces tems-là, & de la chercher alphabétiquement, d'autant mieux qu'elle le conduira insensiblement à la naissance de la Monarchie. Passons maintenant à la Division du Projet.

Belles-Lettres. Je transporterai le Lecteur aux premiers tems de notre Monarchie; lui réciterai quelques maximes dans le langage de ces tems, dont je lui donnerai l'origine; je lui en ferai remarquer les divers changemens, & les regles qu'on suivoit dans les Ouvrages de Prose & de Vers. Je verra dans quel Siècle il a commencé à se polir, ce qui a contribué à son progrès ou à sa décadence, sous quels Princes on l'a vu mourir & renaître, & enfin le degré de perfection, qu'il a eu sous Louis XIV. On ne manquera pas d'y parler du goût & du génie des anciens François & des Modernes, de leurs Ecoles, de leurs Universités, Académies, Bibliothèques, &c. On joindra à cet Article une Liste alphabétique de ceux qui s'y sont fait quelque réputation, & qui ont contribué à l'avancement des Belles-Lettres

Sciences & Arts. J'etrai avec autant d'ordre & d'exactitude de tout ce qui a rapporté au

Sciences & aux Arts. Je chercherai dans
 les tems, & par qui ils ont été inventés, in-
 duits ou perfectionnés en France, sous quel
 Prince ils ont trouvé de la protection, les Au-
 teurs des nouveaux sentimens & des nouvel-
 les découvertes relatives à chaque Siècle, le
 succès qu'elles ont eu, & le progrès qu'on y
 a fait. Pour faire entendre mon dessein, je prends
 pour exemple la Peinture. Après avoir donné
 une idée de son origine dans les Gaules, j'ex-
 poserai celle qu'on en avoit sous Pharamond,
 & quelques-uns de ses successeurs; quel dé-
 gré de perfection elle avoit dans ces tems-
 là, ceux qui y ont brillé, & les morceaux
 curieux, s'il en est resté, ou s'il en est fait
 mention dans quelques Ecrivains. Je suivrai
 cet Art de Siècle en Siècle, j'examinerai ses
 progrès ou sa décadence, ses grands Hom-
 mes, & les Ecrits qu'ils nous ont laissés,
 sans oublier de donner la Vie des plus fa-
 meux, tant Anciens que Modernes. On
 comprend par cet Exposé, de quelle façon
 je m'étendrai sur tout ce qui a rapport aux
 Sciences & aux Arts.

L'Histoire. L'Histoire sera traitée avec le
 même arrangement. Je donnerai sous leurs
 Lettres initiales celles de nos Rois, & des
 Personnes qui se sont renduës célèbres sous
 leur Regne, dans quelque Profession qu'elles
 aient été. Si elles se sont distinguées dans la
 Profession

Profession des Armes, j'entrerai dans les actions de leur vie; je rendrai compte de leur politique, de leurs intérêts & de leurs passions. Je découvrirai, autant que cela pourra, le mobile & les ressorts de leurs entreprises, la source des Révolutions qu'elles ont excitées, le parti qu'elles ont soutenu, les grands Desseins, les Rules, les Hazards qui les ont fait réussir ou échouer. Je n'oublierai rien d'intéressant pour leur Vie; je rapporterai avec le même ordre celle des autres Personnes. Les Peres de l'Eglise, les Religieux, Moines, Anachorettes & autres dont l'Histoire renfermera quelque chose de curieux, y auront leur place. Tous les Auteurs qui sont en quelque crédit dans la République des Lettres, y seront admis, avec un Catalogue de leurs Ouvrages, & les jugemens qu'on en a porté; j'ai même dessein d'y rapporter les meilleures Editions, qui ont été faites, les Traductions & autres Particularités qui les concernent; en un mot rien n'échappera sur tous les Articles qu'on propose de mettre dans ce Dictionnaire.

Voilà de quelle manière je traiterai chaque matière en particulier, avec ces observations.

1°. Je m'attacherai exactement à la Chronologie; s'il y a quelques Evenemens obscurs & sur lesquels on soit partagé, je tâche

rai de les éclaircir autant que je pourrai , & de leur donner l'Epoque qui leur est la plus convenable.

2°. Pour mettre le Lecteur en état d'étudier ou de se rafraîchir la mémoire sur ce qui s'est passé sous un Regne dans les Belles-Lettres , les Sciences , & les Arts ou l'Histoire , j'écrirai alphabétiquement , & * par Classes à la lettre initiale de chaque Prince , après avoir rendu compte de ses propres actions , tous les noms de ceux qui se sont distingués sous son regne , de façon que le Lecteur pour en être parfaitement instruit , n'aura qu'à consulter les Articles des noms marqués.

3°. J'aurai les mêmes égards aux Articles particuliers de chaque Science & de chaque Art. Par exemple , à l'Article de la Médecine , après en avoir parlé selon l'idée du Projet , je mettrai à la suite une Liste alphabétique de tous ceux qui y auront acquis quelque réputation ; par cet arrangement on pourra sçavoir facilement , tout ce qu'il y a d'intéressant dans la Médecine , & dans la Vie de ceux qui l'ont exercée.

4°. J'éviterai autant qu'il sera possible les rêveries , la fausse crédulité , & la mauvaise foi de certains Ecrivains ; je démêlerai avec la même exactitude ceux que la flaterie ou

** Les Politiques auront une Classe , les Grands Capitaines une autre , &c.*

L. Vol.

F. l'esprit

l'esprit de Parti ont suscités, & qui loin de tenir le juste milieu, qu'exige la qualité d'Historien, ont diminué d'un côté les objets, & les ont grossis de l'autre, au-delà de la vrai-semblance: de pareils Auteurs sont le fleau de la vérité: Ce n'est point aussi dans des sources si empoisonnées, que je puiserai mes lumières; je ne m'attacherai qu'à ceux dont la fidélité est universellement reconnue; sur les traits obscurs & contestés, je ne consulterai que les Mémoires les plus fidèles. Dans tout ce que j'avancerai, je suivrai les sentimens les plus naturels, les plus justes & les mieux appuyés: par là, j'espère tirer de l'obscurité & créer, pour ainsi dire, plusieurs endroits de notre Histoire, en rectifier, en affermir d'autres, & enfin faire régner par tout cette vrai-semblance, qui convainc & qui satisfait l'esprit d'un Lecteur qui cherche la vérité.

Mes vœux seront satisfaits, si le Public a pour agréable un Ouvrage qui n'envisage que son utilité, & si, à la faveur de ses secours, je puis un jour le voir arrivé à sa perfection; je ne puis de moi-même l'y conduire, j'ai besoin des lumières des Personnes sçavantes, j'espère trouver dans leur bonne volonté de grands secours, soit en m'instruisant par leur Critique sur l'arrangement de mes matières, & sur l'étendue que je leur
dois

dois donner, soit en me faisant part de ce qu'elles sçavent de particulier & de curieux sur un Prince, un Capitaine, une Science, un Art; &c. Pour témoigner ma reconnoissance à ceux qui me feront la grace de m'aider de leurs secours, j'imiterai le fameux Auteur de la *Sinopsis Criticorum*; * je voudrois leur en donner des marques plus sensibles.

Je travaille journellement à remplir l'idée de ce projet; le but que je me suis proposé, est dans une perspective fort éloignée; les difficultés presque insurmontables, que j'y aperçois de tous côtés, m'épouvantent & m'arrachent souvent les armes de la main: je renoncerois presque à l'entreprise, si le désir que j'ai d'être utile au Public, ne relevoit mon courage, & ne me faisoit esperer que ma jeunesse, mon amour pour l'Etude, & la bonne volonté des Sçavans me feront triompher de tous les obstacles qui pourroient m'arrêter.

On aura la bonté d'adresser les Paquets affranchis à F. Le Tellier, Imprimeur-Libraire au bon Pasteur, à Chartres.

* Ce Sçavant nommé Polus, a mis à la tête d'un immense Ouvrage qui porte ce titre, une énumération de ceux qui l'avoient secouru.

AVIS au Public concernant la Collection du *Journal des Sçavans*, depuis l'année 1665. où il a commencé, jusques & compris l'année 1741. avec tous les Supplémens, en 63. volumes *in-4°*. A Paris, chés Briasson, Libraire, rue Saint Jacques, à la Science & à l'Ange Gardien.

La réputation que le *Journal des Sçavans* a universellement acquise, dispense de prévenir le Public sur ce qu'il doit penser de cet Ouvrage. Un travail assidu & suivi pendant près de quatre-vingt ans de la part des plus habiles gens qui y ont été successivement employés, a porté ce Livre à un point d'utilité que personne n'ignore. On le regarde comme une Bibliothèque entiere, qui met sous les yeux du Lecteur une quantité innombrable de Livres, & par le moyen de laquelle il peut les connoître suffisamment pour en tirer beaucoup de fruit, ou se mettre en état de choisir plus sûrement les Livres dont il est bien-aise de se pourvoir.

Quelque répandu que soit cet excellent Ouvrage, on sçait cependant qu'il y a encore un grand nombre de Sçavans & de Curieux qui n'en sont pas pourvûs, soit parce que n'ayant pas eu les commencemens, ils ont négligé d'en acquérir les suites, soit parce que la multiplicité des volumes qui se sont accumulés, ou la rareté de quelques-unes
de